LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

RESISTING PERMANENCE

Regionale 22

Ruth Baettig, Guillaume Barth, Thomas Georg Blank & Isik Kaya,
Anuk Jovovic, Marian Mayland, Mariana Murcia

Commissariat : Chantal Molleur

26.11.21
–
09.01.22

52

RESISTING PERMANENCE est une exposition de groupe développée dans le cadre de la Régionale, une coopération annuelle transfrontalière de 19 institutions en Allemagne, en France et en Suisse, avec un focus sur la production artistique contemporaine locale dans la région tri-rhénane autour de Bâle.
Informations → regionale.org

La Kunsthalle, Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
La Kunsthalle bénéficie du soutien de la Collectivité européenne d'Alsace et du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est.
La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a / association française de développement des centres d'art, Arts en résidence - Réseau national, Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.

Mulhouse Art Contemporain est partenaire de La Kunsthalle.

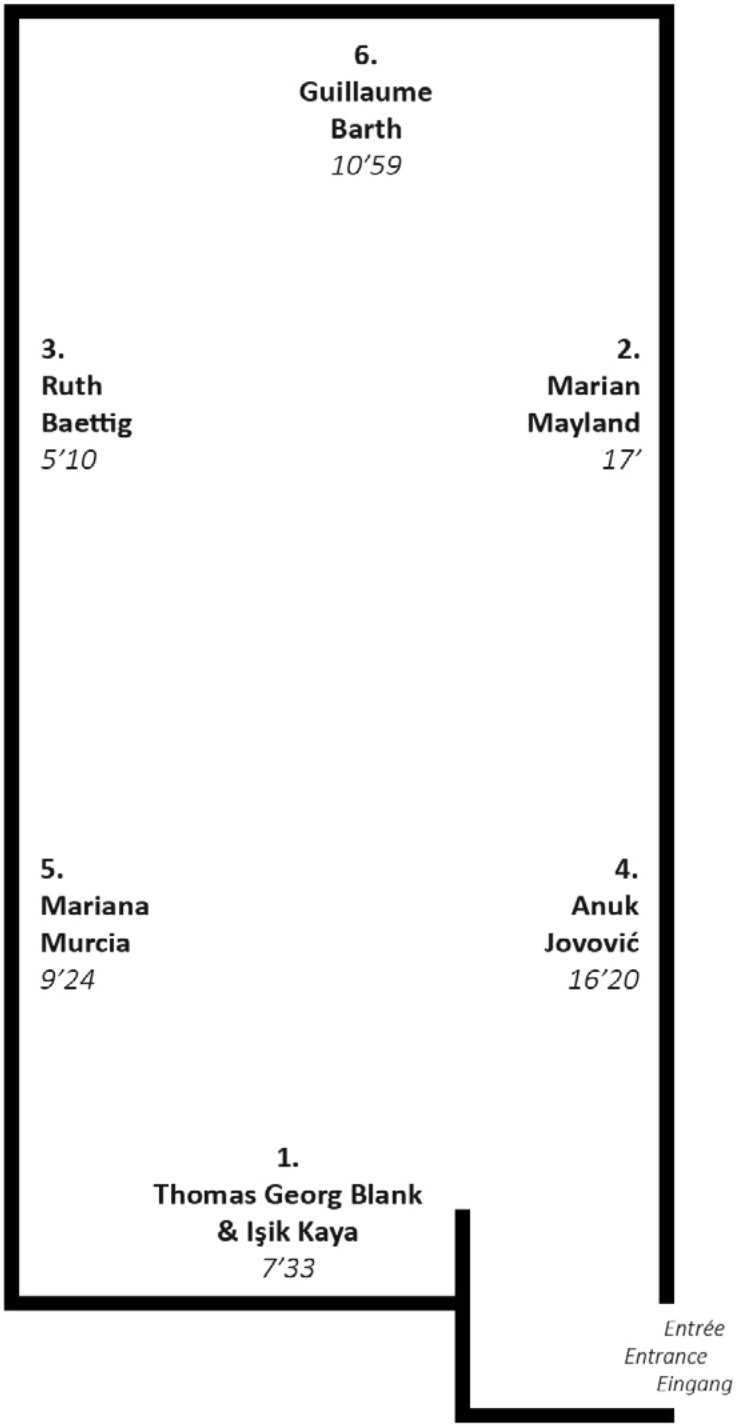
RESISTING PERMANENCE

Regionale 22

Ruth Baettig
Guillaume Barth
Thomas Georg Blank & Isik Kaya
Anuk Jovovic
Marian Mayland
Mariana Murcia

Commissariat : Chantal Molleur

26.11.21
–
09.01.22



Chantal Molleur, suisso-canadienne, est co-fondatrice et commissaire de White Frame. Elle a produit et organisé plus de 40 projets avec White Frame depuis sa création en 2011. Avant de s’installer en Suisse en 2005, elle a travaillé dans le milieu des arts médiatiques canadiens pendant plus de vingt ans. Elle est également promotrice culturelle. Elle soutient les institutions, les réalisateurs et les artistes des prémices d’un projet artistique au lancement et la promotion de ce dernier. Elle encadre également des étudiants en cinéma (baccalauréat et maîtrise), offrant aux diplômés de la Lucerne School of Art and Design un plan promotionnel d’un an et un soutien à la distribution de leurs films. Elle collabore étroitement avec Freihändler Film Production pour l’évaluation et la promotion des films.
witheframe.ch

EXPOSITION / AUSSTELLUNG

RESISTING PERMANENCE

Chaque jour, nous sommes témoins de la nature de l'impermanence. Pourtant, beaucoup d'entre nous résistent au lâcher prise en s'accrochant à l'illusion que les choses resteront permanentes. Développer la résilience à travers l'adversité nous aide à persévérer dans les voyages périlleux de la vie. Pour la Regionale de cette année, La Kunsthalle propose une expérience cinématographique à mi-chemin entre salle de visionnage et espace d'exposition.

RESISTING PERMANENCE présente six films et vidéos de Ruth Baettig, Guillaume Barth, Thomas Georg Blank & Işik Kaya, Anuk Jovović, Marian Mayland et Mariana Murcia. Les œuvres de cette exposition abordent les sujets essentiels de notre époque : la surveillance, la liberté, la résistance, les parcours individuels et la responsabilité. Les artistes rêvent d'un avenir plus juste et s'interrogent sur les propriétés belles et douloureuses de l'impermanence. Ils tentent de donner un sens à nos interconnexions, en cherchant le réel sous la surface, en essayant de trouver la justice et la paix et le désir de transcendance.

Jeden Tag erleben wir die Natur der Unbeständigkeit.
Doch sträuben sich viele von uns loszulassen, indem sie sich an die Illusion klammern, dass die Dinge dauerhaft sind. Doch nur, wenn wir eine Resilienz gegen die Widrigkeiten des Lebens entwickeln, können wir die herausfordernde Reise durch das Leben bestehen. Die diesjährige Regionale bietet den Besucher:innen eine filmische Erfahrung zwischen Projektions- und Ausstellungsraum.
Die sechs Filme von *RESISTING PERMANENCE* greifen grundlegende Themen unserer Epoche auf: Überwachung, Freiheit, Widerstand, individuelle Lebenswege und Verantwortung. Die Künstler:innen träumen von einer gerechteren Zukunft und hinterfragen sowohl die schönen als auch die schmerzhaften Eigenschaften von Unbeständigkeit. Sie versuchen, den Verflechtungen in unseren Leben einen Sinn zu geben, suchen das Reale unter der Oberfläche, versuchen Gerechtigkeit und Frieden und den Wunsch nach Transzendenz zu finden.

Chantal Molleur, commissaire de l'exposition / kuratorin

Ruth Baettig

Painting #9 (Persona)
2020

Vidéo HD, couleur & son
5’10

Painting #9 (Persona) montre une séquence clé du film « Persona » d’Ingmar Bergmann (1966), révélée par les gestes lents du peintre. L’image fait petit à petit surface. Elle évoque les questions du souvenir et de l’oubli, de se perdre et se retrouver. Un travail qui se situe entre la performance, le film et la peinture. « Painting » est pensé comme un cycle d’œuvres ouvert et s’intéresse au médium film en tant que machine du souvenir et questionne les médias engagés dans leur existence entre numérique et analogique.

Painting #9 (Persona) zeigt eine Schlüsselsequenz des Films «Persona» von Ingmar Bergmann (1966). Mit langsamer Malgesten wird diese sichtbar gemacht. Das Bild drängt langsam an die Oberfläche. Es geht um Fragen des Erinnerns und des Vergessens, des sich Verlierens und des sich Findens. Eine Arbeit, die sich zwischen Performance, Film und Malerei bewegt. «Painting» ist als offener Werkzyklus angedacht, beschäftigt sich mit dem Medium Film als Erinnerungsmaschine und befragt die ins Spiel gebrachte Medien in ihrer Daseinsform zwischen digital und analog.

© Ruth Baettig

Ruth Baettig est artiste indépendante dans le domaine de la vidéo, photographie, performance et est également active dans le domaine culturel de l'image en mouvement. Elle vit à Bâle et Lucerne. Elle a effectué ses études à la Kunsthochschule de Genève, la Kunsthochschule für Medien Köln et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Les résidences de travail en Suisse et à l'étranger ont eu une grande influence sur sa création : Cité des Arts à Paris (F), Maloja (CH), Rotterdam (NL), Beyrouth (Liban), Erevan (Arménie), Berlin (D), Kastanienbaum (CH), etc. En 2016, elle a lancé avec Giuseppe Di Salvatore la plateforme audiovisuelle FILMEXPLORER – expand the experience (www.filmexplorer.ch) qui encourage le discours sur l'image en mouvement au cinéma et dans les espaces d'exposition.
ruthbaettig.com

Durant la Regionale 22, d'autres œuvres de Ruth Baettig sont visibles à la Kunsthalle Basel (Suisse).

Guillaume Barth

Voyage vers Hyperborée
2020

Film 16mm couleur numérisé, bande son originale Thibaut Bru
10'59
Une production Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains,
avec le soutien de la Région Grand Est, de Studio Meta et de La Kunsthalle Mulhouse.

La fascination pour le Grand Nord se révèle dans les mythologies qui ont imprégné la plupart des civilisations. Le point le plus au Nord se place à la limite de l'horizon, là où la terre et le ciel se rejoignent et s'harmonisent pour former ce paradis mythique. Pour Platon, le septentrion évoque le pays de l'élévation des âmes, mais aussi de la force et de la lumière. Tel un rituel, le Dieu Apollon, emporté par des cygnes, se rendait périodiquement dans cette contrée idéale pour régénérer ses pouvoirs prophétiques. *Voyage vers Hyperborée* raconte une volonté de transcendance dans un monde qui s'est écarté d'une essence primordiale.

Die Faszination für den hohen Norden offenbart sich in den Mythologien, die die meisten Zivilisationen geprägt haben. Die nördlichste Stelle liegt an der Grenze des Horizonts, dort, wo die Erde und der Himmel sich treffen, sich vereinigen, um dieses mythische Paradies zu bilden. Für Platon verkörpert der Norden das Land der Erhabenheit der Seelen, aber auch der Stärke und des Lichtes. Gleich einem Ritual flog der Gott Apollo, von Schwänen getragen, regelmäßig in dieses ideale Refugium, um seine prophetische Macht zu erneuern. *Voyage vers Hyperborée* (Reise zu Hyperborea) erzählt von der Sehnsucht nach Transzendenz in einer Welt, die sich von einer unabdingbaren Kraftquelle entfernt hat.

Voyage vers Hyperborée, 2020, film 16mn, durée 10 min 55, photographie du tournage au lac Saint Jean, Thibaut Bru, production du Studio National des Arts contemporains du Fresnoy © Guillaume Barth

Guillaume Barth est né en 1985 à Colmar, il habite et travaille à Strasbourg. Il est diplômé de l'option Art de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2012 ainsi que du Studio National des Arts contemporains du Fresnoy en 2021.
Il est lauréat du prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider à Wattwiller (FR) en 2019, lauréat du prix de la Fondation Bullukian à Lyon (FR) en 2017, ainsi que du prix Théophile Schuler (FR) en 2015. Il a participé au 61ème Salon de Montrouge à Paris (FR) en 2016 et a été invité à la soirée de performance de l'exposition Jeune Création en 2018 aux Beaux-Arts de Paris. Ses œuvres ont été présentées dans différents pays, en Europe, mais aussi en Iran et au Canada.
guillaumebarth.com

Thomas Georg Blank & Isik Kaya

When looking at stones I get sucked into deep time, when looking at my harddrive I'm afraid that it will break
2021

Vidéo, couleur & son
7'33
Courtesy Thomas Georg Blank & Işık Kaya and the Internet Archive

Il ne semble plus rester grand-chose de l'espoir que la numérisation et la technologie Internet pourraient contribuer à l'émancipation des humains et à un avenir plus juste. Les scandales liés à la vidéosurveillance, la dépendance à quelques grands groupes et l'égocentrisme creux dominent de plus en plus notre perception du monde numérique. Ces tendances négatives sont toutefois contestées par quelques passionnés indépendants qui défendent avec véhémence le rêve d'un internet libre.
Internet Archive est l'une des institutions les plus importantes dans ce combat. *When looking at stones I get sucked into deep time, when looking at my harddrive I'm afraid that it will break* donne une image poétique du siège de Internet Archive basé à San Francisco. Des fragments de textes, des vidéos et bandes son forment une composition qui montre que bien utilisés, internet et son infrastructure ne sont pas des instruments de surveillance et de contrôle, mais peuvent au contraire être mystérieux, élégants voire divins.

Von der anfänglichen Hoffnung, dass Digitalisierung und Internettechnologie zur Emanzipation der Menschen und zu einer gerechteren Zukunft beitragen könnten, scheint nicht viel übriggeblieben zu sein. Überwachungsskandale, Abhängigkeit von einigen wenigen Megakonzernen und hohle Egozentrik dominieren zunehmend die Wahrnehmung der digitalen Welt. Diese negativen Tendenzen werden jedoch von unabhängigen Enthusiasten herausgefordert, die den frühen Traum von einem freien Internet vehement verteidigen.
Das Internet Archive ist eine der wichtigsten Institutionen in diesem Kampf. *When looking at stones I get sucked into deep time, when looking at my harddrive I'm afraid that it will break* vermittelt einen poetischen Eindruck vom Hauptsitz des Archivs in San Francisco. Text-, Video- und Audiofragmente fügen sich zu einer Komposition zusammen, die zeigt, dass das Internet und seine Infrastruktur in den richtigen Händen nicht zu Instrumenten der Überwachung und Kontrolle werden, sondern im Gegenteil geheimnisvoll, anmutig und fast göttlich sein können.

© Thomas Georg Blank & Işık Kaya

Thomas Georg Blank, né en 1990 en Allemagne, a tout d'abord effectué une formation en pédagogie de la culture et des médias avec spécialité photographie, avant de faire des études d'arts plastiques à Karlsruhe et Mexico. Il vit actuellement à Darmstadt et Los Angeles et a participé à de nombreuses expositions dans des galeries et musées, entre autres HeK Basel, Historisches Museum Frankfurt, Kunsthalle Darmstadt, Blue Star Contemporary et C/O Berlin. Ses œuvres ont été primées à plusieurs reprises et il a été boursier du DAAD au Center for Human Imagination de l'UC San Diego.
thomasgeorgblank.de

Işık Kaya, née en 1990 en Turquie, a un Master en arts visuels de l'University of California, San Diego, ainsi qu'un Bachelor en photographie et vidéographie de l'Istanbul Bilgi University où elle a fait ses études avec une bourse d'études complète. Elle a participé à des expositions, entre autres à Die Digitale Düsseldorf (DE), à la Kunsthalle Darmstadt (DE), à la Royal Geographic Society (UK), au CEAAC (FR), à la Galerie L'Escale (FR), au CICA Museum (KR) et au San Diego Art Institute – ICA San Diego (US).
isikkaya.com

Durant la Regionale 22, d'autres œuvres de Thomas Georg Blank et Işık Kaya sont visibles à la Kunsthalle Basel (Suisse).

Anuk Jovovic

Systrophe
2020

Vidéo couleur & son
16'20

Casting: Jörg Besser, Chris Handberg, Ada Miladinović; Linnéa Schwarz
Directeurs photo : Gaffer, Miro Widmer
Son : Daniel Door
Maquillage : Linnéa Schwarz
Avec le soutien de Gwärtler Stiftung, Edith Maryon Stiftung, BugWan Studio

«Dans *Systrophe* je m'intéresse aux thèmes du lavage, du rangement, de l'hygiène et du nettoyage. De même que l'interaction entre rêve et réalité / vie et mort joue un rôle central. Ces thèmes sont abordés à travers des personnages liés entre eux par différentes relations et pour lesquels la sollicitude et l'appartenance sont des éléments élémentaires. Non seulement les acteurs, mais aussi les objets, les lieux et les actions sont des protagonistes importants qui soutiennent la narration et apparaissent dans des combinaisons toujours différentes. En plus d'une fille, d'une femme et de deux hommes, un dé, une baignoire, un collier et des colchiques se voient attribuer une signification non seulement visuelle mais symbolique. En d'autres termes, il s'agit des propriétés esthétiques et douloureuses de l'éphémère et du renouveau sur différents plans, celles qui sont la condition à la circulation et au développement.»

«In *Systrophe* beschäftige ich mich mit dem Thema Waschen, Ordnen, Hygiene und Reinigung einerseits. Anderseits spielt die Wechselwirkung von Traum und Realität / Leben und Tod eine zentrale Rolle. Diese Themen werden an den dargestellten Personen abgehandelt, welche durch unterschiedlichen Beziehungen miteinander verbunden sind, in denen Fürsorge und Zugehörigkeit elementare Verbindungsglieder sind.
Nicht nur die Darsteller, sondern auch die Gegenstände, Orte und Handlungen sind wichtige Protagonisten, welche das Narrativ unterstützen und immer wieder in unterschiedlichen Zusammensetzungen auftreten. Dies sind neben einem Mädchen, einer Frau und zwei Männern ein Würfel, eine Badewanne, eine Halskette und die Herbstzeitlose, welche nicht nur visuell, sondern auch symbolisch Bedeutung zugeschrieben bekommen.
Kurz und allgemein gesagt, geht es um die schönen und schmerzhaften Eigenschaften von Vergänglichkeit und Neubeginn auf verschiedenen Ebenen, welche für einen Kreislauf und für Entwicklung vorausgesetzt werden. »

© Anuk Jovović

Anuk Jovović, née en 1984 à Bâle, a étudié à l'académie des Beaux-Arts de Munich. Elle vit et travaille à Bâle et à Munich. Anuk Jovović (née Miladinović) crée des vidéos qui traitent souvent de l'influence réciproque entre les humains et leurs environnements. Elle génère des récits abstraits où toute hiérarchie entre ces éléments s'efface.
anukjovovic.com

Durant la Regionale 22, d'autres œuvres de Anuk Jovović sont visibles au Kunstverein Freiburg (Allemagne).

Marian Mayland

Dunkelfeld
2020

Vidéo, couleur & son
17’

Un film de : Ole-Kristian Heyer, Patrick Lohse, Marian Mayland
Au nom de : Initiative DU 26 août 1984 - En coproduction avec : en cours Projet GbR
Intervenant : Göksen Güntel - Enregistrement vocal : Gerald Mandl
Conception sonore : Björn Castillano, Marian Mayland
Recherche : Ceren Türkmen - Conseil dramaturgique : Mala Reinhardt
Traduction : Aşkın-Hayat Doğan, Özge Pınar Sarp, Bengü Kocaturk-Schuster
Photos, vidéo : famille Satır, famille Akkuş

Dans la nuit du 26 au 27 août 1984, sept personnes ont trouvé la mort dans l’incendie criminel d’une maison habitée par des travailleurs immigrés dans le quartier de Wanheimerort à Duisburg. Malgré des preuves peu claires et en partie contradictoires, la police a exclu un motif politique avant même que l’enquête ne soit officiellement terminée. La cause de l’incendie est restée inexpliquée pendant des années. Ce n’est que dans les années 1990 qu’une personne a été par hasard arrêtée en tant que « délinquant isolé perturbé ».
Plus de 30 ans plus tard, une commission s’est saisie de l’affaire et a enquêté sur l’attaque. Par le biais d’une interview dans un journal, les survivants et les proches ont appris l’existence de ces recherches. Dès lors, ils demandent ensemble un réexamen de l’affaire, non seulement d’un point de vue juridique, mais aussi d’un point de vue sociétal. Ils exigent également un lieu approprié pour la commémoration et le souvenir.

In der Nacht vom 26. auf den 27.8.1984 kamen bei einem Brandanschlag auf ein von GastarbeiterInnen bewohntes Haus im Duisburger Stadtteil Wanheimerort sieben Menschen ums Leben. Die Polizei schloss trotz der unübersichtlichen und teils widersprüchlichen Beweislage einen politischen Hintergrund noch vor Abschluss der Ermittlungen aus. Die Brandursache blieb für Jahre ungeklärt. Erst in den 1990er Jahren wurde eine Person als « psychisch kranke Einzeltäterin » zufällig festgenommen.
Über 30 Jahre später wird eine Initiative auf den Fall aufmerksam und beginnt zu dem Anschlag zu recherchieren. Durch ein Zeitungsinterview mit der Initiative werden die Überlebenden und Angehörigen auf die Recherchen aufmerksam. Gemeinsam fordern sie nun eine Neubewertung des Falls. Nicht nur im juristischen, sondern auch in einem gesellschaftlichen Sinn. Und sie fordern einen angemessenen Ort des Gedenkens und Erinnerns.

© Ole-Kristian Heyer, Patrick Lohse, Marian Mayland

Marian Mayland est né en 1988 à Bocholt en Allemagne. Depuis la fin de ses études à l'Institut Kunst de la HGK Basel, Mayland s'intéresse à différentes formes de la narration documentaire. Les œuvres de Mayland sont présentées aussi bien dans des expositions que lors de festivals, comme aux Interationale Kurzfilmtage Oberhausen, DIFA Amsterdam, Edinburgh Filmfestival, EMAF Osnabrück et à l'Internationales Kurzfilmfestival Hamburg.
marianmayland.de

Durant la Regionale 22, d'autres œuvres de Marian Mayland sont visibles à la Kunsthalle Basel (Suisse) et au Kunsthaus L6 (Allemagne).

Mariana Murcia

To neither rise nor sink
2021

Vidéo, couleur & son
9’24

Dans cette vidéo, il s’agit pour le corps de trouver, en flottant et en nageant dans l’eau froide, une manière de s’acclimater à un environnement qui ne lui est pas familier. Ce faisant, le corps commence à perdre sa perception terrestre et déclenche une série de réactions physiques qui permet une connexion à distance avec d’autres êtres.

In diesem Video geht es darum, durch das Treiben und Schwimmen im kalten Wasser einen Weg zu finden, wie sich der menschliche Körper an eine ihm unbekannte Umgebung gewöhnen kann. Dabei fängt der Körper an, seine irdische Wahrnehmung zu verlieren und löst eine Serie von physischen Reaktionen aus, die eine entfernte Verbindung mit anderen Wesen ermöglichen.

© Mariana Murcia

Mariana Murcia née à Bogotá en 1988, vit et travaille à Bâle, où elle a récemment terminé ses études de master à l'Institut Kunst FHNW. Sa pratique est guidée par une approche interdisciplinaire, travaillant à partir de la frontière instable entre la production artistique et l'éducation artistique.
Situés à cette frontière et assumant une position performative, son travail et sa recherche explorent les façons dont le langage émerge à travers la matière et les sens physiques. En particulier, en expérimentant des instances incarnées en relation avec l'environnement, afin de spéculer sur l'origine des technologies que nous créons et utilisons pour communiquer. Flotter dans différentes sources d'eau est devenu une habitude qui ouvre un langage pour décrire un lieu qui émerge de la superposition d'au moins deux couches géographiques, la sienne et celles qu'elle habite, produisant une approche critique de la connaissance matérielle et abstraite. Son travail aspire à être à la fois critique et cohérent avec son contexte immédiat, à travers différents supports comme la vidéo et la sculpture, les plateformes culturelles et les écoles éphémères. Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec Laagencia, un bureau diasporique pour des projets artistiques.

TEXTS IN ENGLISH

Ruth Baettig
Painting #9 (Persona), 2020

Painting #9 (Persona) shows a key sequence of Ingmar Bergmann's film "Persona" (1966). It gradually takes shape through the slow brushstroke of a painter. The image surfaces slowly. It evokes questions of remembering and forgetting, of losing and finding ourselves. A work between performance, film and painting. "Painting" has been conceived as an open cycle of artwork, and is interested in the medium film as a machine for recollection and remembering. It challenges the media involved in their existence between digital and analogue.

Guillaume Barth
Voyage vers Hyperborée, 2020

A fascination for the far North manifests in the mythologies permeating most civilizations. The farthest Northern point stands at the end of the horizon where earth and sky meet and harmonise to compose a mystical paradise. To Plato, the Septentrion is a territory of force and light and also where souls ascend. Ritually, the god Apollo, carried by swans, would periodically travel to this idyllic land to regenerate his prophetic powers. *A voyage to the Hyperborea* tells the story of a search for transcendence in a world estranged from its primary essence.

Thomas Georg Blank & Isik Kaya
When looking at stones I get sucked into deep time, when looking at my harddrive I'm afraid that it will break, 2021

It seems that not much has remained of the initial hope that digitization and Internet technology could contribute to human emancipation and a more just future. Surveillance scandals, dependence on a few mega corporations, and hollow egocentricity are increasingly dominating the perception of the digital world. However, these negative tendencies are challenged by independent enthusiasts who vehemently defend the early dream of a free Internet.
The Internet Archive is one of the important institutions in this fight. *When looking at stones I get sucked into deep time, when looking at my harddrive I'm afraid that it will break* gives a poetic impression of the Archive's headquarters in San Francisco.
Text, video, and audio fragments come together to form a composition showing that in the right hands the Internet and it's infrastructure do not become instruments of surveillance and control, but, on the contrary, can be mysterious, graceful and divine.

Anuk Jovovic
Systrophe, 2020

« *Systrophe* deals with the topics washing, hygiene and cleaning on one hand. On the other hand, the interplay of dream and reality / life and death plays a central role. These topics are dealt with by the persons depicted, who are connected by different relationships, in which care and belonging are elementary links. Not only the actors, but also the objects, places and actions are important protagonists who support the narrative and always appear in different compositions. In addition to a girl, a woman and two men, these are a cube, a bathtub, a necklace and the autumn crocus, which are assigned not only visual but also symbolic meaning. Generally speaking, it is about the beautiful and painful properties of impermanence and new beginnings on different levels, which are required for a cycle and for development. »

Marian Mayland
Dunkelfeld, 2020

In the night of August 26th to 27th 1984, seven people were killed in an arson attack on a house inhabited by migrant workers in the Duisburg district of Wanheimerort. Despite the unclear and partly contradictory evidence, the police ruled out a political background even before the investigation was officially completed. The cause of the fire remained unexplained for years. It was only in the 1990s that a person was accidentally arrested as a «disturbed individual offender».
More than 30 years later, an initiative becomes aware of the case and begins to investigate the attack. Through a newspaper interview with the initiative, the survivors and relatives become aware of their inquiries.
Together they now demand a re-evaluation of the case. Not only in a legal sense, but in a societal sense as well. And they demand an appropriate place of commemoration and remembrance.

Mariana Murcia
To neither rise nor sink, 2021

This video is a process to find, in the act of floating and swimming in cold waters, a way to introduce a human body to an unfamiliar environment. By doing so, the body starts to loose terrestrial perception and unleashes a series of physical reactions that enables a distant connection with other beings through them.

Klara Meinhardt

Dans le cadre du programme de résidences croisées ALLER & ZURÜCK, La Kunsthalle et Motoco accueillent l'artiste allemande Klara Meinhardt à Mulhouse pour une période de cinq mois.
Née en 1987, Klara Meinhardt vit et travaille à Leipzig. Elle a obtenu son diplôme de Meisterschüler en arts média à l'Académie des arts visuels de Leipzig.
Klara Meinhardt a participé à des expositions nationales et internationales, dont récemment au Musée des Beaux-Arts de Leipzig. Utilisant le cyanotype comme médium, Klara Meinhardt explore le contact entre l'image, la sculpture et la performance. Avec ses vêtements-images, qu'elle coud à partir de toiles exposées, elle remet en question les modèles de perception en fusionnant différents thèmes, comme l'histoire de l'art et la culture pop.
klarameinhardt.com

Du 17 au 22 décembre, Klara Meinhardt présente une exposition à Motoco.

En partenariat avec les Instituts Goethe de Nancy et de Strasbourg et le Bureau des arts plastiques de l'Institut français d'Allemagne (Berlin), le programme de résidences AZ - ALLER & ZURÜCK est soutenu par l'OFAJ – Office franco-allemand pour la Jeunesse, la DRAC Grand Est et le Centre français de Berlin.

Alan Hernàndez

En collaboration avec Atelier Mondial, programme de résidences international, et le musée du textile d'Oaxaca, La Kunsthalle accueille d'avril à juillet 2020 Alan Hernàndez, artiste plasticien, pour une résidence de recherche textile.

Dans sa production artistique, Alan Hernàndez utilise différents médiums tels que le dessin, le design textile, l'installation et la performance. Sa pratique explore les concepts de construction de l'identité en abordant des sujets tels que le genre, la sexualité et les origines. Son travail cherche à rendre visible des problématiques sociales tels que le machisme, l'homophobie et le racisme en vue de promouvoir l'inclusion et de générer de nouveaux modèles pour une société plus ouverte à l'altérité.

Klara Meinhardt, *Embodiment, Werkschau, Spinnerei Leipzig* © Photo: Josef Filipp Galerie

Alan Hernàndez, *Concupiscence is a nocturnal butterfly with hundreds of light bulbs where to stop*, 2019

LES RENDEZ-VOUS

VISITE COMMENTÉE

Dimanche 28 novembre → 16:00

Découverte de l'exposition à l'occasion d'un échange avec un·e médiateur·rice du centre d'art.

Entrée libre et gratuite.

KUNSTAPÉRO

Jeudi 2 décembre → 18:30

Des œuvres et des vins à découvrir.

Visite commentée de l'exposition suivie d'une dégustation de vins, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.

Participation 5€ / personne, sur inscription obligatoire (places limitées).

RDV FAMILLE

Dimanche 9 janvier → 15:00 - 17:00

Visite/atelier pour les enfants dès 6 ans et leurs parents.

Le rendez-vous propose de découvrir en famille, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité de Laurence Mellinger, artiste plasticienne, les jeunes et leurs parents réalisent une création collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition.

Gratuit, sur réservation (places limitées).

BUS TOUR REGIONALE

Visite des expositions de la Régionale.

Chaque année, la Regionale vous propose des circuits de découverte d'une sélection d'expositions.

Bus au départ de Mulhouse à 11h45 (ou Bâle à 10h) le 5 décembre pour visiter : FRAC Alsace - Sélestat, Garage COOP - Strasbourg, CEAAC - Strasbourg. Le retour est prévu à 19h30 à Mulhouse (20h à Bâle).

Payant, sur inscription. Renseignements / réservations : regionale.org.

LA KUNSTHALLE MULHOUSE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

La Fonderie
16, rue de la Fonderie (F) 68100 Mulhouse
Tél. +33 (0)3 69 77 66 47 – kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.com

Twitter : @la_kunsthalle
Facebook : @La.Kunsthalle.Mulhouse
Instagram : @la_kunsthalle_mulhouse

Horaires d'ouverture

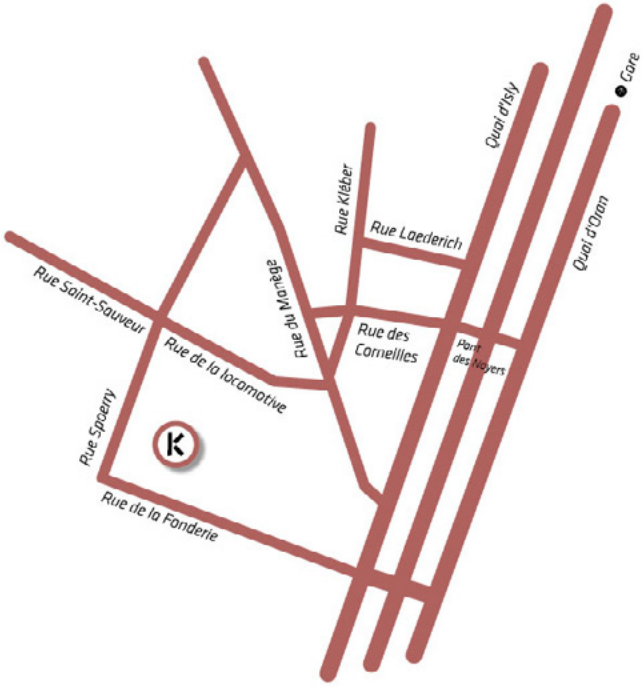
Du samedi au mardi > 14:00 - 18:00
Du mercredi au vendredi > 12:00 - 18:00
Du 27 au 30.12 > 14:00 - 18:00

Fermé les 24,25, 26, 31 décembre
+ 1er, 2 janvier

Öffnungszeiten

Samstags bis dienstags > 14 bis 18 Uhr
Mittwochs bis frietags > 12 bis 18 Uhr
Von 27. bis 30. Dezember > 14 bis 18 Uhr

Geschlossen den 24.,25., 26., 31. Dezember
+ 1., 2. Januar



ACCÈS
AUTOROUTE → A35 et A36
Sortie Mulhouse centre, direction Université - Fonderie

GARE → Suivre le canal du Rhône au Rhin
(Quai d'Isly) jusqu'au pont de la Fonderie,
prendre la rue de la Fonderie

TRAM → Ligne 2 et 3, arrêt «Tour Nessel»

BUS → Ligne C5 arrêt « Fonderie »
Ligne 51 arrêt « Molkenrain » (sauf le dimanche)